



L'IRAN entouré d'agresseurs américains – une voix pour les sans-voix



Kla.TV vous emmène en Iran. Un pays entouré d'agresseurs américains et souffrant de sanctions. Un documentaire qui récapitule les événements historiques, interroge les gens sur le terrain, résume les crises des derniers mois et parle de ce que l'Occident cache. Devenez la voix des sans-voix en partageant cette émission par mail, SMS, WhatsApp, Facebook, SnapChat, etc. Le peuple iranien vous en remerciera !

Iran – un peuple de 80 millions de personnes souffrent des sanctions américaines et le monde entier observe passivement.

« Un gouvernement qui empêche l'Iran d'importer des médicaments et de la nourriture est l'ennemi de notre peuple. Les États-Unis se sont tournés vers le terrorisme économique, ce sont les terroristes numéro un et le principal soutien du terrorisme aujourd'hui. » (Hassan Rouhani, Président de l'Iran)

Combien de temps allons-nous laisser les agresseurs américains détruire en toute liberté ? Les millions de victimes innocentes de ces dernières années en Irak, en Afghanistan, en Libye et en Syrie n'ont-elles pas été suffisantes ? Qui crie dans le monde que des millions de pères, de mères, d'enfants et de bébés innocents ont perdu la vie à cause des mensonges flagrants des États-Unis ? Est-ce que cela doit vraiment continuer ainsi et toucher le prochain pays innocent ? Qui arrêtera ces misanthropes qui mentent au monde pour faire respecter leurs revendications insatiables de suprématie et d'intérêts économiques ?

« Partout où les Américains s'introduisent, ils apportent la guerre, le meurtre, les émeutes, l'exploitation et le colonialisme. Ils sont vicieux. Ils ne devraient donc pas s'approcher trop près de nous, car nous savons mieux comment on doit se comporter et quoi faire. » (Ayatollah Ali Khamenei, Guide suprême de l'Iran).

Qui arrêtera la roue de la calomnie et de la désinformation de la presse occidentale du mainstream, qui cache catégoriquement les véritables raisons des sanctions américaines contre l'Iran et nous persuade que l'Iran est intéressé à fabriquer des armes nucléaires ? – Un mensonge qui coûtera des vies humaines si nous ne le dévoilons pas !

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammed Jawad Sarif, affirme que l'Iran ne s'intéresse pas aux armes nucléaires. Un décret religieux du Guide suprême de l'Iran a déjà interdit les armes nucléaires.

Qui demande des comptes aux régimes bellicistes qui répriment les voix dissidentes iraniennes ? Depuis avril 2019, la chaîne de télévision étrangère iranienne PressTV est bloquée sur YouTube et Google News.

PressTV est l'une des excellentes sources médiatiques que les Américains utilisent pour connaître la vérité sur ce qui se passe dans le monde. C'est pourquoi Google et YouTube ont fermé le compte média de PressTV-News. C'est le signe d'une grande guerre de l'information qui se déroule actuellement aux États-Unis et en Occident en général.

Qui brise le silence et fait entendre la « voix des sans-voix » ?

Kla.TV, en direct de Téhéran :

« Bonjour, nous sommes le 21 juin 2019 et nous sommes ici à Téhéran, la capitale de l'Iran. La situation est toujours tendue, mais nous parlerons ici-même à la population locale pour en savoir plus sur la situation actuelle concernant la crise. Tout d'abord nous allons nous préoccuper de questions centrales. D'une part, l'Iran veut-il vraiment fabriquer des armes nucléaires ? Et qu'en est-il de l'accord nucléaire qui fait partout l'objet de discussions ? Dans ce qui suit, nous vous présentons un extrait de film qui explique l'accord nucléaire et son rapport avec les sanctions américaines contre la population iranienne. Le clip suivant est tiré de PressTV, la chaîne étrangère iranienne bloquée sur YouTube et Google News depuis avril 2019.

Signataire du traité nucléaire iranien lors d'une photo de groupe à Vienne.

« C'est un grand honneur pour nous d'annoncer que nous sommes parvenus à un accord sur la question nucléaire iranienne. » (Federica Mogherini, chef de la politique étrangère de l'UE)

L'opération est désignée sous le nom de Plan d'action global conjoint (Joint Comprehensive Plan of Action ou JCPOA). Il a été scellé par l'Iran, l'Union Européenne, la Grande-Bretagne, la France, la Chine, la Russie, les États-Unis et l'Allemagne après deux ans de discussions intensives. En vertu de l'accord, l'Iran a restreint ses activités nucléaires et a obtenu la levée des sanctions internationales. Une partie de l'allègement des sanctions devait relancer l'économie iranienne pour permettre les investissements étrangers dans le pays. Cela s'est produit, mais pas à la satisfaction de l'Iran. Téhéran a accusé Washington de créer de l'incertitude sur les relations économiques avec l'Iran. Téhéran s'est plaint à la commission du JCPOA de ce qu'il a appelé le non-respect par les États-Unis dans divers domaines, y compris les questions financières.

En dépit des efforts de l'Iran cela n'a pas provoqué un changement de comportement de la part des États-Unis et le 8 mai de l'année dernière (2018), Washington s'est retiré du JCPOA.

(Donald Trump :) « J'annonce aujourd'hui que les États-Unis se retireront du traité nucléaire iranien. »

Trump l'a fait bien que l'ONU ait approuvé le JCPOA et que l'AIEA ait confirmé régulièrement le respect par l'Iran de la réglementation. Le retrait américain a rétabli toutes les sanctions qui avaient été levées en vertu de l'accord. Washington a accordé des dérogations à un certain nombre d'acteurs du pétrole iranien. Mais presque un an plus tard, on disait : (Mike Pompeo, Secrétaire d'État Américain :) « Aujourd'hui j'annonce que nous n'accorderons plus de dérogations et que nous irons jusqu'à zéro – zéro dérogation. Nous continuerons d'imposer des sanctions et d'en surveiller le respect. Toute nation ou organisation qui interagit avec l'Iran devrait être attentive et agir avec prudence. »

La fin des dérogations est entrée en vigueur le 2 mai de cette année. Les États-Unis affirment qu'ils continueront d'exercer des pressions jusqu'à ce que l'Iran change ce que Washington appelle un comportement malveillant. L'Iran rejette les accusations des États-Unis et affirme que le comportement américain équivaut à du terrorisme économique.

(1er mai 2019 Hassan Rouhani Président iranien) : « Un gouvernement qui empêche l'Iran d'importer des médicaments et de la nourriture est l'ennemi de notre peuple. Les États-Unis se sont tournés vers le terrorisme économique, ce sont les terroristes numéro un et le principal soutien du terrorisme aujourd'hui. »

Il nous est confirmé ici que depuis mai 2018, les sanctions américaines se déchargent comme un orage sur la population iranienne. L'objectif semble indubitablement le même que pour tous les pays de ce qu'on appelle le « printemps arabe. » Il s'agit de déstabiliser le pays, de le mettre à genoux sur le plan économique et, enfin, de provoquer un changement de gouvernement. Mais il n'y a pas eu de soulèvement de la population jusqu'à présent et Téhéran n'a pas voulu céder à la pression des États-Unis. La population, elle tient le coup, mais elle souffre énormément des sanctions américaines. La plupart des aliments et des marchandises sont 3 à 4 fois plus chers qu'avant, et la monnaie iranienne a été dévaluée. Mais le pire de tout : Les sanctions ont considérablement aggravé la qualité des soins médicaux de la population et, dans certains cas, il y a un manque de médicaments vitaux. « Par exemple, ma mère – ma propre mère est si malade et nous ne pouvons pas facilement lui trouver les médicaments originaux. »

« Fermeture d'usines et d'industries – se soigner est très, très difficile. La santé est très, très faible à cause des sanctions, Cela viole nos droits humains. »

« Les sanctions mettent tout le monde sous pression – oppriment tout le monde. Ce n'est pas bon, ça détruit des vies humaines. »

« Et c'est pourquoi les prix augmentent, mettant la pression sur les pauvres et les travailleurs. »

« Le taux de change et les prix sont plus de cinq fois plus élevés, et le revenu est le même. »

« Il y a beaucoup de problèmes dans la médecine et les prix augmentent. »

En mai 2019, exactement un an après l'entrée en vigueur des sanctions américaines, le gouvernement américain a fait un pas de plus. La raison « légitime » d'étendre la présence militaire américaine autour de l'Iran était un reportage médiatique sur quatre pétroliers prétendument sabotés sur la côte des Emirats arabes unis. Ce sabotage était lié à une menace accrue de la part de l'Iran, bien que le contexte reste totalement flou. Armin-Paulus Hampel, politicien de l'AfD, a résumé l'incident au Bundestag allemand comme suit : J'ai aussi eu une sorte d'impression de déjà-vu, parce que lorsque j'ai reçu l'information sur l'attaque d'un pipeline en Arabie saoudite, sur des navires marchands dans le détroit d'Hormus, ça m'a fait penser un peu à ce que nous avons entendu avant et pendant la crise irakienne. Et ça doit susciter la réflexion et l'inquiétude. Et il est regrettable que le gouvernement fédéral ne dispose pas de ses propres informations sur ces incidents, Monsieur le Ministre. Il faudrait qu'un service fédéral de renseignement nous dise que c'est vrai, que cela est vrai, ou qu'il y a une fausse histoire en route, où on joue avec le feu, Mesdames et Messieurs, avec une menace d'incendie de taille.

Après ce sabotage, que les experts considèrent comme une fausse histoire, en très peu de temps l'Iran a été encerclé dans trois directions par les forces américaines :

> Le gouvernement américain a stationné des navires de guerre avec l'escadron de bombardiers associé au large de la côte sud de l'Iran. Les États-Unis veulent déplacer jusqu'à 120 000 soldats dans la région.

> Les troupes américaines de Syrie se sont retirées au Kurdistan irakien et y stationnent. Une base aérienne est en cours d'agrandissement, elle rend possible l'attaque de l'Iran depuis l'Ouest.

> A l'Est de l'Iran, les troupes américaines sont toujours en Afghanistan et pourraient être déployées depuis l'Est en cas de guerre en Iran.

Hussein Salami, le commandant des Gardiens de la révolution iraniens, a répondu aux provocations du gouvernement Trump : l'Iran ne veut pas de guerre, mais il n'en a pas peur non plus. La réponse de Trump est venue directement le 19 mai 2019. Il a menacé l'Iran de l'exterminer. PressTV donne les détails :

Le président américain dit (je cite) : Si l'Iran veut se battre, c'est la fin officielle de l'Iran. Donald Trump a fait cette remarque menaçante sur son compte Twitter : Ne menacez plus jamais les États-Unis, a-t-il twitté. Les responsables iraniens ont répété à maintes reprises que Téhéran ne veut pas de guerre avec les États-Unis.

Discutons-en un peu plus. Je me tourne vers Ken Stone, un membre de la « Coalition Hamilton pour Stopper la Guerre », pour voir ce qu'il pense réellement du tweet de Donald Trump :

Merci beaucoup, Monsieur Ken Stone d'être parmi nous. Je vais vous donner la parole. Qu'en pensez-vous ?

- A mon avis, la gigantesque menace de Trump sur Twitter représente une grave escalade des tensions militaires au Moyen-Orient qui pourrait facilement mener à une guerre régionale majeure ou même à une guerre mondiale. En tant que militant pour la paix, je suis donc très préoccupé par ses remarques belliqueuses. Soyons honnêtes, les États-Unis sont un État voyou. Ils ont changé les régimes de plus de 80 pays, tandis que l'Iran est un pays pacifique qui n'a attaqué aucun autre pays en 250 ans. Ce que les États-Unis font ici, c'est qu'ils menacent un pays pacifique, puisqu'ils s'efforcent généralement de dominer le Moyen-Orient et de maintenir leur hégémonie dans cette région. Comme vous le savez, les États-Unis n'ont jamais pardonné à l'Iran d'avoir renversé sa marionnette, le Shah d'Iran, en 1979 et de l'avoir remplacée par une République démocratique islamique, une politique étrangère et un système économique indépendant. Il est clair que les États-Unis ne peuvent tolérer cela. Et pendant des années, ils ont essayé de saboter le gouvernement iranien par des sanctions économiques, par des activités terroristes, et par des ingérences. »

Lors d'une conférence, l'ancien président iranien Ahmadinejad a déclaré : « Ce régime, qui occupe Jérusalem, doit disparaître de la page des livres d'histoire », des vagues d'indignation ont traversé la presse du système et la politique. Ils ont déclenché un véritable incendie de forêt en prévision de la guerre contre l'Iran. Les politiciens et les médias du monde entier ont diffusé de fausses nouvelles – Ahmadinejad aurait dit : « Israël devrait être rayé de la carte ! » Comment le gouvernement allemand et ses alliés réagissent-ils lorsque Donald Trump menace 81 millions d'Iraniens de disparaître ? Regardez un extrait de la conférence de presse fédérale du 20 mai 2019 :

Bienvenue à la conférence de presse fédérale !

- Monsieur Breul, le président américain Donald Trump a menacé l'Iran de le faire disparaître. Y a-t-il une réaction de votre ministère ?

- Nous ne donnons pas foi aux menaces mutuelles et à l'escalade verbale, qui pourraient éventuellement mener sans le vouloir à une escalade encore plus grande. Pour cette raison, prenez cela comme notre ligne de conduite, et je pense qu'il est sage que nous ne commentions pas les tweets individuels.

- Dans le passé, vous avez toujours condamné des cas comparables – quand il s'agit de l'Iran et d'Israël – lorsque de tels fantasmes d'extermination se sont produits. Pourquoi êtes-vous si doux dans ce cas ? Ou ne voyez-vous pas la nécessité de le condamner ?

- Je vais le redire et j'espère que ça vous conviendra : Nous sommes contre une rhétorique qui aggrave la situation.
- Une question : Dans le cas concret de l'Iran, l'extermination d'Israël n'a jamais fait l'objet de discussions, mais – on peut en juger comme on le veut – le régime sioniste, c'est-à-dire le concept de régime, a été évoqué, alors que désormais il est explicitement fait référence à l'extermination de toute la population d'un pays.
Mais le gouvernement fédéral ne veut commenter cela en aucune façon.
- Je ne peux rien ajouter d'autre.
- (Frau Fietz :) Pourquoi ne voyez-vous pas la nécessité de juger cela ? Nous avons ici une puissance nucléaire, une puissance mondiale qui menace d'extinction 80 millions de personnes au Moyen-Orient, il s'agit là d'une puissance régionale. Pourquoi ne voyez-vous pas la nécessité de juger cela ? N'y a-t-il pas actuellement une différence entre Israël et l'Iran ? Dans les deux cas un peuple est menacé, mais d'un côté un peuple est condamné, et l'autre peuple est appelé malheureux.
- Je ne veux pas juger de cela en ce moment, mais je dirai simplement que le gouvernement fédéral a pris note de la déclaration des États-Unis et ne fait aucun commentaire à ce sujet. Mais les absurdités ne suffisent pas. En juin 2019, le ministre allemand des Affaires étrangères Heiko Maas s'est rendu à Téhéran pour appeler le gouvernement iranien à la prudence. Écoutez l'analyse de l'expert du terrorisme Christoph Hörstel sur PARSTODAY, la chaîne de radio internationale officielle de l'Iran :
Monsieur Hörstel, je vous souhaite chaleureusement la bienvenue à cette interview.
- Mes respects à Téhéran, cher M. Scharoke.
- Oui, merci beaucoup. M. Hörstel, le ministre allemand des Affaires étrangères Heiko Maas est arrivé à Téhéran à l'occasion de son voyage au Moyen-Orient. Des discussions avec le ministre iranien des Affaires étrangères, M. Sarif, et le président Rohani sont prévues à Téhéran. Tout d'abord, j'aimerais entendre votre analyse au sujet des raisons pour lesquelles Maas s'est rendu en Iran au nom des pays européens, peut-être aussi des États-Unis.
- C'est une affaire très claire, liée à la violation unilatérale et non provoquée de l'accord nucléaire par Washington et à l'annonce des sanctions les plus sévères de l'histoire humaine contre un peuple. Les États-Unis en tant que partie contractante la plus importante, rompent l'accord et le jettent pour ainsi dire à la poubelle, et font des demandes qui équivalent en quelque sorte, à l'abnégation de l'Iran devant les USA. Et maintenant, Heiko Maas se rend à Téhéran et veut recommander la sagesse, et c'est complètement fou, parce que, en fait, un grand nombre de ministres des Affaires étrangères devraient se rendre à Washington pour appeler à la sagesse, car il est très clair qu'il n'y en a pas là-bas. Au lieu de cela, il y a une guerre qui se déroule et ce que Washington a fait ici est incroyable. Mais maintenant, ils vont à Téhéran, je ne comprends pas exactement pourquoi. Une chose tout à fait perverse, c'est que la Deutsche Bundesbank dispose actuellement de 300 millions d'euros qui appartiennent à l'Iran et que de façon illégale l'Allemagne ne verse pas à l'Iran. C'est là qu'on en est depuis plus d'un an et qu'on a inventé les histoires les plus fabuleuses. Donc l'Iran doit maintenant prouver qu'il n'utilise pas l'argent pour financer le terrorisme...
On ne peut que dire au gouvernement fédéral et à tous ses partenaires : Allez-vous prouver que vous n'utilisez pas vos impôts pour financer le terrorisme ? Alors qu'on sait que les États-Unis sont le plus grand responsable mondial du terrorisme ? Et l'OTAN, qui est leur alliée, ne s'est jamais plainte de cette politique américaine, et s'est même liée en matière de renseignement aux associations françaises et britanniques en Syrie, qui y sont illégalement présentes, tout comme les troupes américaines. L'Allemagne est ouvertement invitée à intervenir avec des avions dans le nord de la Syrie dans la lutte contre la brigade terroriste, qui est financée de l'extérieur. Cela au côté de la brigade terroriste, pas du gouvernement

syrien. Il n'y a pas d'invitation de toute façon.

Et dans cette jolie situation, l'Europe a pour ainsi dire le culot d'envoyer Heiko Maas, et cet homme se laisse envoyer à Téhéran – quel travail embarrassant il n'y a pas d'autre mot – et c'est précisément à Téhéran qu'il veut prôner la sagesse. C'est simplement... excusez-moi – peut-être que je vais trop loin et qu'il est diplomatiquement imprudent de dire cela sur une chaîne iranienne – mais pour moi c'est tout simplement pervers.

Les sanctions toucheront le gouvernement, et non le peuple, a dit M. Trump. Mais comment cela se concrétise-t-il dans la pratique ? Nous avons parlé à des gens ici en Iran et nous avons été surpris par leur attitude chaleureuse et hospitalière envers les gens de toutes les cultures et de toutes les religions. Nous avons été témoins ici tous les jours de preuves d'amour sincères.

« Les Américains sont des gens bien. J'y ai beaucoup d'amis. Je pense que tous ces combats, ces négociations et ces sanctions ont lieu entre les gouvernements, pas entre les peuples. » « Nous aimons les Américains. Nous n'avons aucun problème avec le peuple américain. Nous aimons les Américains. »

« J'aime les Américains. »

« Que diriez-vous à Donald Trump si vous le rencontriez aujourd'hui ? »

« Je lui dirais de nous laisser tranquilles. »

« Je lui dirais : Ce n'est pas sur l'Etat que vous faites actuellement pression, vous faites pression sur notre peuple. Vous faites pression sur nos étudiants, vous faites pression sur nos malades, vous faites pression sur notre population. »

« Je dirais à Donald Trump que les sanctions ne favorisent pas un changement de gouvernement. » « M. le Président, j'aime beaucoup votre peuple. J'aime les Américains. Je respecte les Américains. Mais je regrette qu'ils aient un tel président. Vous prétendez être un ami du peuple iranien tout en imposant des sanctions économiques. Comme vous l'avez dit vous-même, il s'agit de sanctions extrêmes à l'encontre de l'Iran, de sorte que vous exercez une pression sur ces pauvres gens innocents. Ce sont ces gens qui respectent les citoyens de votre pays lorsqu'ils viennent en Iran. Quand les Américains viennent en Iran, ils sont accueillis par de nombreux Iraniens comme tout autre étranger, alors que vous vous comportez tout à fait différemment envers le peuple iranien. »

Les relations entre les États-Unis et l'Iran sont tendues depuis un certain temps. Nous visitons maintenant l'ancienne ambassade des États-Unis, devenue un musée, pour en apprendre plus sur l'arrière-plan historique.

Une crise qui a commencé en 1953.

En août 1953, les services secrets américains de la CIA ont renversé le Premier ministre iranien Mohammad Mossadegh qui privilégiait sa nation, et ils ont fait du Shah Reza Pahlavi, docile, l'homme fort du pays, lui qui avait déjà gravi le trône du Paon en 1941 à l'âge de 22 ans.

Dans les années qui ont suivi, les multinationales américaines ont veillé à ce que le pétrole iranien coule de nouveau selon leurs propres intérêts. L'or noir offrait une source de revenus solide, et avec le Shah Mohammad Reza Pahlavi on avait à disposition un dirigeant contrôlable qui travaillait pour le porte-monnaie des multinationales américaines.

Le Shah rêvait de faire de l'Iran une grande puissance sous contrôle américain, alors qu'en réalité, la population iranienne s'appauvissait et mourait de faim. Dans les rues de la capitale, les gens ont protesté contre la misère qui se répandait, contre les salaires

misérables et le bien-être social négligé. L'argent de Washington n'a fait qu'enrichir le gouvernement fantoche brutal et corrompu. Le dirigeant révolutionnaire Khomeini, en exil depuis 1964, a fait passer le message suivant à ses partisans : « Dans certains villages, les enfants ont tellement faim qu'ils mangent l'herbe des pâturages. Mais ce régime tyrannique gaspille des millions de dollars en diverses célébrations honteuses. La plus catastrophique de toutes est le 2 500e anniversaire de la fondation de la monarchie. (Coût estimatif : 100 millions de dollars). Quiconque y participe, trahit l'Islam et le peuple iranien. »

La percée de la « Révolution islamique » a eu lieu en 1979. Le 4 novembre 1979, l'ambassade de Téhéran est devenue un point névralgique. Le Shah s'était enfui aux Etats-Unis après sa destitution par la Révolution islamique, après quoi environ 400 étudiants iraniens ont pris d'assaut l'ambassade des Etats-Unis, l'ont occupée et ont retenu plus de 50 diplomates. L'arrestation non violente visait à obtenir l'extradition du Shah.

Le Shah, qui était l'allié des États-Unis, et qui avait amené le déclin social du peuple iranien avec des affaires déficitaires d'un montant de plusieurs milliards, des privations et la faim. Il aurait dû être condamné pour cela en Iran. L'ampleur énorme de la politique d'infiltration menée par les États-Unis a été impitoyablement mise en lumière à la suite du coup d'État. Un immense abus de confiance et un abus de privilèges diplomatiques.

Au XXe siècle, l'ambassade des États-Unis à Téhéran était un lieu où les lignes de la politique mondiale convergeaient. Un endroit où l'on poursuivait une politique du Moyen-Orient explosive et manipulatrice.

La CIA y avait réalisé le coup d'État contre le Premier ministre iranien Mossadegh en 1953. Plus tard, à partir de là, le régime du Shah avait été observé et mis sur écoute. La CIA ne s'est pas non plus arrêtée au Shah Reza Pahlavi. L'homme de pouvoir pro-occidental aurait simplement demandé aux Américains, sans aucune illusion, de ne pas l'espionner dans sa chambre. L'ambassade des États-Unis a servi de centre de renseignement.

Des portes d'acier, certaines avec des scanners oculaires, mènent à des salles de la CIA et à une collection de machines. On peut voir des systèmes de surveillance analogique, mais aussi des systèmes de surveillance digitale avancés ; des déchiqueteuses de papier avec lesquelles le personnel de l'ambassade a tenté de détruire des documents secrets dans les quelques minutes qu'a duré l'assaut ; des machines à écrire, tampons et autres outils utilisés pour falsifier les passeports, même une sorte d'abri antiatomique ; des salles complètement isolées et protégées des écoutes, où se tenaient des réunions secrètes. Un centre d'espionnage américain déguisé en mission diplomatique, un quartier général de la CIA pour surveiller, déstabiliser et contrôler l'Iran et le Moyen-Orient.

En raison de la situation de l'Iran dans cette région, qui est une situation stratégique, il y avait des RADARS dans le pays pour également obtenir des informations sur nos voisins. Par exemple, on trouvait un RADAR dans le nord de l'Iran, parce que l'Union soviétique était à notre frontière nord. En 1979, il servait à surveiller les activités nucléaires et de missiles de l'Union soviétique. Et l'autre était dans l'ambassade, je veux dire l'autre RADAR qui était utilisé pour envoyer et recevoir des informations de nos voisins.

Parmi les dossiers que les étudiants ont trouvés à l'ambassade, se trouvaient de nombreux dossiers contenant des documents sur les interventions américaines au Pakistan, en Palestine, au Koweït et en Irak.

Ils ont recueilli ces informations à l'ambassade en raison de la situation de l'Iran dans cette région.

L'arrestation des conspirateurs américains – déguisés en diplomates – a été non-violente.

« Vous étiez à l'ambassade quand elle a été prise d'assaut ce dimanche ? »

« Oui, j'y étais. »

« Que s'est-il passé ? »

« Eh bien, à 10h15, un groupe de manifestants est venu devant le bâtiment, et devant la Chancellerie. On les a vus par la fenêtre, ils avaient une banderole qui disait : On ne veut blesser personne, on veut juste rester ici et s'asseoir. »

« Que s'est-il passé après ça ? »

« Eh bien, ils sont venus derrière la porte où nous étions détenus, et ils ont dit que si nous sortions tous et que nous ne résistions pas, ils ne feraient de mal à personne. « Nous voulons juste rester là et vous poser quelques questions. »

« L'un de vous a-t-il essayé de résister ? »

« Non, aucun de nous. »

« Des coups de feu ont-ils été tirés lors de la prise de contrôle ? »

« Non, seulement du gaz lacrymogène. »

« L'un des étudiants était-il armé ? »

« Non, aucun d'eux n'était armé. »

« Y a-t-il eu des bagarres ? »

« Non, pas de bagarres, pas de combats. »

« Pas de bagarre entre le personnel de l'ambassade américaine... ? »

« Non, tout était calme. »

Dans les mois qui ont suivi, une tentative infructueuse de libération des Américains a eu lieu. Des hélicoptères militaires américains se dirigeant vers Téhéran ont été touchés par une tempête de sable et se sont écrasés. Aujourd'hui, on peut voir des débris de décombres devant l'ancienne ambassade des États-Unis, ils racontent l'histoire de l'échec de la mission de libération.

La captivité des espions américains a duré 444 jours et n'a pris fin qu'après des négociations le 20 janvier 1981. Le film hollywoodien « Argo » raconte aujourd'hui l'histoire de la prise d'otages et brouille avec beaucoup d'action et de divertissement les crimes du gouvernement américain. Pas un mot sur les véritables raisons de la prise de contrôle de l'ambassade. Un film qui cimente l'idée que l'Iran est un État violent sur le plan religieux, dans l'esprit des spectateurs.

Bien que la prise d'otages ait été non-violente et que les complices de la conspiration américaine aient été traités déceimment dans leur captivité, cela a conduit à la rupture des relations diplomatiques et à des sanctions économiques. L'âge de glace politique entre l'Iran et les États-Unis a duré jusqu'à aujourd'hui.

L'abus de confiance du gouvernement américain envers le peuple iranien va-t-il se poursuivre aujourd'hui ?

« Avez-vous peur de la guerre ou peur que la guerre éclate ? »

« Oui, bien sûr. Tout le monde a peur de la guerre. »

« La guerre n'est pas bonne pour l'Iran. Cela changerait beaucoup la vie en Iran. »

« Nous avons vu les conséquences de la Première et de la Seconde Guerre mondiales dans le monde entier. Ça n'a servi à rien. Seules la vie humaine et les cultures ont été détruites. »

Cela peut arriver à tout moment : Une nouvelle guerre d'agression de l'administration américaine contre l'Iran. C'est pourquoi propagez cette émission et devenez la voix des sans-voix. Quoi qu'il en soit, nous souhaitons au peuple iranien un avenir prospère en paix et sans guerre !

Les experts du monde entier, en particulier dans votre pays, aspirent à la paix et à l'amitié. S'il vous plaît, ouvrez les yeux !

de es.

Sources:

<https://www.youtube.com/watch?v=u5RQEH7p6KI>
<https://www.presstv.com/Detail/2019/04/26/594408/Press-TV-Google-ban>
<https://www.youtube.com/watch?v=SnDZPaH0HLM>
<https://www.youtube.com/channel/UCACdxU3VrJlJc7ujxtHWS1w>
<https://www.youtube.com/watch?v=d4tE5sjomcA>
<https://www.youtube.com/watch?v=-gxKbfcP-t8>
<https://www.youtube.com/watch?v=DPMNXRNU8Kw&feature=em-uploademail>
<https://www.youtube.com/watch?v=G2LkLZ0IDmE>
<https://www.nzz.ch/wirtschaft/die-haertesten-us-sanktionen-gegen-iran-treten-in-kraft-ld.1433825>
<https://www.youtube.com/watch?v=8Ja2WTW7o6U>
<https://www.youtube.com/watch?v=A40mczfrPMg>
<https://www.presstv.com/Detail/2019/04/21/593993/US-Google-PressTV-Hispan-YouTube-ban>
<https://www.presstv.com/Detail/2019/05/20/596459/Will-US-war-hawks-attack-Iran-militarily>
<https://www.welt.de/reise/Fern/article153301707/Besuch-beim-Feind-in-der-ehemaligen-US-Botschaft.html>
<https://www.swp.de/politik/inland/das-krasseste-museum-der-welt-24505320.html>
<https://www.youtube.com/watch?v=oRZwFGmWDUE&feature=em-uploademail>
https://www.t-online.de/tv/news/politik/id_85751688/iran-konflikt-europa-ermahnt-usa-zur-zurueckhaltung-.html
<http://www.taz.de/Kommentar-Iran-und-Atomwaffen!/5502028/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Iran-fr - www.kla.tv/Iran-fr

#FilmsDocumentaires - documentaires - www.kla.tv/FilmsDocumentaires

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.